

INTERNATIONAL • PHILIPPINES

Les Etats-Unis obtiennent l'accès à quatre nouvelles bases militaires philippines

Cet élargissement confirme la volonté américaine d'accroître son engagement dans la région pour lutter contre l'irrédundance chinoise en mer de Chine du Sud et vis-à-vis de Taïwan.

Par Brice Pedroletti (Bangkok, correspondant en Asie du Sud-Est)

Publié le 03 février 2023 à 13h42 • Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Le secrétaire américain à la défense, Lloyd Austin, à Quezon City (Philippines), le 2 février 2023. ROLEX DELA PENA/AP

Liés par un traité de défense mutuelle datant de 1951, les Etats-Unis et les Philippines ont convenu, jeudi 2 février, lors de la visite du secrétaire d'Etat américain à la défense, Lloyd Austin, d'élargir l'accès de l'armée américaine à des bases militaires philippines – aujourd'hui limité à cinq – à quatre nouveaux emplacements. Cette décision, en discussion depuis plusieurs mois entre Manille et Washington, fait changer d'échelle l'engagement américain auprès de son allié. « *C'est une occasion d'accroître notre efficacité, d'augmenter l'interopérabilité*, a déclaré à la presse américaine M. Austin

lors de sa visite aux Philippines, commencée mardi. *Il ne s'agit pas de bases permanentes, mais c'est très important. Très important.* »

Cette extension de l'Accord de coopération renforcée en matière de défense (EDCA), le format qui a été entériné à partir de 2014, sous l'impulsion du président Barack Obama, l'usage « *non permanent* » par les forces armées américaines et « *conjointement avec l'armée philippine* » de cinq bases philippines modernisées, doit faciliter la montée en gamme du dispositif de défense américain face à la Chine, en cas de crise à Taïwan.

Lire aussi : [Tournée de Kamala Harris en Asie : Washington en quête de soutien dans l'Indo-Pacifique](#)

Les noms des nouveaux sites n'ont pas été dévoilés à ce stade, mais des responsables de l'armée philippine ont évoqué des bases des provinces de Cagayan et Isabela, dans le nord de la grande île de Luçon, elle-même située à 250 kilomètres de Taïwan. Un accès à une base navale dans l'île de Palawan, où les Américains font déjà des rotations sur un site aérien, est également pressenti. Palawan est la longue île de l'ouest des Philippines faisant face à l'archipel des Spratleys, où la Chine a depuis 2013 transformé sept récifs et atolls en bases navales et aériennes.

« Marcos a bien joué ses cartes »

Ancien territoire du Commonwealth américain, devenu indépendant en 1946, les Philippines ont abrité des bases militaires américaines jusqu'au retrait des marines en 1992, sur fond de défiance vis-à-vis des Etats-Unis à la suite de la dictature Marcos (1972-1986). La consolidation stratégique de la Chine en mer de Chine du Sud, où Pékin s'est installé dans ce que les Philippines considèrent comme leur zone économique spéciale, a changé la donne.

Manille a porté plainte à la Cour permanente d'arbitrage (CPA) de La Haye, qui lui a donné raison en 2016. Or, Pékin n'a jamais reconnu cette décision, et continué les actions en « zone grise », c'est-à-dire impliquant des acteurs non militaires, comme les milices de pêcheurs et garde-côtes, au large des côtes philippines. Après la parenthèse du populiste Rodrigo Duterte (2016-2022), adepte au début de son mandat d'un rapprochement chinois et d'un « *divorce avec les Etats-Unis* » qui a fait long feu, « Bongbong » Marcos, le fils du dictateur Marcos élu en mai 2022, a largement réinvesti dans la relation stratégique avec Washington.

Lire aussi : [« Face à la Chine, les pays de l'Indo-Pacifique se réarment et se rapprochent des Etats-Unis »](#)

M. Marcos, qui a rencontré Joe Biden à deux reprises en 2022 et reçu, en novembre, la vice-présidente américaine, Kamala Harris, a pris soin d'effectuer un voyage officiel en Chine début janvier. « *Marcos a bien joué ses cartes, il est allé en Chine rassurer Pékin, même s'il est clairement proaméricain* », explique Jean-Pierre Cabestan, basé à Hongkong et chercheur au centre de recherche français Asia Centre.

« L'heure est plutôt à la détente »

« *C'est dans l'intérêt des Chinois de ménager les Philippins et de maintenir une relation cordiale. L'heure est plutôt à la détente, Antony Blinken est attendu à Pékin [les 5 et 6 février], la Chine essaie de se rouvrir et de sortir du zéro Covid, elle va réagir assez discrètement, mais en tirera les conséquences* », poursuit ce spécialiste de la Chine. La porte-parole chinoise du ministère des affaires étrangères, Mao Ning, a dénoncé jeudi, à la suite à l'accord entre Manille et Washington, un « *déploiement militaire américain* » qui « *exacerbe les tensions dans la région et met en péril la paix et la stabilité régionales* ».

Le soutien américain répond d'abord à l'anxiété stratégique de Manille dans ses mers proches : Washington a alloué des centaines de millions de dollars ces cinq dernières années pour renforcer les capacités de défense philippines. Mais Manille a aussi pris conscience des implications d'une crise à Taïwan à la suite de manœuvres militaires chinoises à grande échelle dans le détroit de Bashi, entre le nord de l'archipel philippin et Taïwan, lors de la visite à Taipei, en août 2022, de Nancy Pelosi, la présidente de la Chambre des représentants des Etats-Unis.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a aussi contribué à rehausser le niveau d'alerte dans la région – aux Philippines, mais aussi au Japon, l'autre allié américain sur le flanc est de Taïwan. « *Dans l'éventualité d'un conflit avec Taïwan, la Chine cherchera à isoler les Etats-Unis et ses alliés les uns des autres. Certains acteurs nationaux de chaque pays, notamment les Philippines, préconiseront la neutralité. Mais les réalités politiques, stratégiques et géographiques font que les Philippines et le Japon se retrouveront probablement entraînés dans une telle crise* », lit-on dans [une note publiée le 1^{er} février](#) par le Center for Strategic and International Studies (CSIS), un centre de recherche américain, sur l'urgence pour les Etats-Unis et le Japon de « *renforcer la coopération tripartite avec les Philippines* ».

Brice Pedroletti (Bangkok, correspondant en Asie du Sud-Est)